

Rapport du Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses

Source : Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses

Résumé :

Le Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses (ci-après, le « Comité ») s'est réuni deux fois en personne au cours de la période triennale et périodiquement en ligne, des groupes de travail plus restreints s'étant réunis plus fréquemment. Au cours des deux premières années de son mandat de trois ans (2022-2025), le Comité s'est principalement consacré au travail théologique que lui a confié le Conseil général, élaborant des principes pour guider le travail de justice de l'Église Unie.

Le Comité entretient aussi des liens avec des membres de l'Église Unie qui siègent à des organismes œcuméniques canadiens et mondiaux, ainsi qu'à des organismes interconfessionnels canadiens. Le Comité continue de se pencher sur la meilleure façon d'assumer le volet interconfessionnel et interreligieux de son mandat depuis la suppression du poste de coordination des programmes œcuméniques et interconfessionnels en juillet 2020. Il met en place une pratique consistant à inviter des représentantes et représentants d'organismes à l'une de ses réunions annuelles, afin de mieux comprendre leur travail.

Les derniers mois de cette période triennale ont été marqués par deux départs inattendus, ainsi que par le décès soudain et tragique de la présidente du comité, Alison Etter, en février 2024. Les onze membres élus restants représentent une diversité de régions, d'approches de leadership et de perspectives théologiques au sein de l'Église. Le Comité est appuyé par l'équipe de la théologie et du leadership ministériel, qui comprend notamment une adjointe de programme et une ministre exécutive.

Travaux reportés de la période triennale précédente (2018-2022)

Le Comité a poursuivi certains travaux entamés lors de la période triennale précédente, y compris un rapport sur la compréhension de l'épiscopat par l'Église Unie et l'élaboration d'une [ressource d'étude sur la théologie du don](#). En 2020, le secrétaire général a demandé au Conseil de se pencher sur la question de savoir comment l'Église Unie du Canada comprend le rôle et la place de la fonction épiscopale dans le nouveau modèle de gouvernance de l'Église Unie. Cette question a été soulevée dans le rapport 2020 sur le dialogue entre l'Église anglicane et l'Église Unie. La ressource sur la théologie du don a été demandée par l'exécutif du Conseil général ainsi que par le Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses, et l'élaboration de cette ressource a été soutenue par le personnel chargé de l'intendance du Bureau du Conseil général.

Principes pour le travail dans le domaine de la justice

Le groupe de travail sur la justice fondée sur des principes était composé de sept membres du Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses et s'est réuni

mensuellement d'octobre 2022 à début septembre 2023. Au cours de cette période, le groupe a examiné des documents stratégiques de l'Église Unie, notamment *Prendre soin de la Création*, *Principles of Reconciliation [Principes de la réconciliation] (2003)*, *Towards 2025: A Justice-Seeking Justice-Living Church [Vers 2025 : Une Église en quête de justice]*, *Vivre avec foi au sein de l'Empire*, *Intercultural Ministries: Living Into Transformation [Ministères interculturels : Vivre la transformation]*, *A Church with Purpose [Une Église avec une raison d'être]*, *Principles of Partnership [Principes de partenariat]*, *Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation*, *UCC Response to the TRC Calls to Action [Réponse de l'ÉUC aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation]*, *Caretakers Calls to the Church [Appels à l'Église des intendants et intendantes]*, et le rapport *Une paix juste du groupe de travail*. Le groupe a également consulté les membres du groupe de travail sur une paix juste, les membres du personnel qui ont de l'expérience dans l'utilisation de principes pour guider le travail en matière de justice, ainsi que les membres du personnel des unités Ministères et justice autochtones et Église en mission, qui possèdent l'expertise et l'expérience nécessaires pour recevoir et traiter les demandes de membres, de partenaires et de groupes de la société civile. Chacune de ces consultations a été enrichissante et a aidé le groupe de travail à élaborer et à réviser les principes. Le groupe a également eu des conversations fructueuses avec les autres membres du Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses, qui lui ont fait part de leurs commentaires. Tout au long de cette période, le groupe a travaillé avec diligence pour dégager les engagements fondamentaux de l'Église Unie et les condenser dans ces principes.

Le Comité s'est félicité de l'approbation de principe desdits principes par le 44^e Conseil général, lors de sa réunion d'octobre 2023. Le Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses a reçu pour mandat de consulter le personnel chargé d'appliquer les principes afin de guider les révisions requises, et de présenter les principes révisés au 45^e Conseil général pour délibération.

Un groupe de travail plus restreint s'est ensuite réuni avec du personnel du Bureau du Conseil général en septembre 2024 pour recueillir des commentaires sur les principes guidant notre travail en matière de justice. Le personnel du Bureau du Conseil général applique ces principes dans le cadre de divers enjeux de justice soulevés au sein de l'Église et par des partenaires œcuméniques et interreligieux, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Le Comité a approuvé les révisions proposées aux principes et une proposition les intégrant est soumise au 45^e Conseil général.

Vie de disciple

Les travaux visant à engager l'Église dans une étude sur la vie de disciple, conformément au mandat du 44^e Conseil général, ont débuté en 2024. Ce délai s'explique par les autres tâches importantes confiées au Comité par le 44^e Conseil général, en particulier l'élaboration de principes pour le travail en matière de justice. Un petit groupe de travail du Comité s'est réuni mensuellement de mai à novembre 2024 et a lancé une campagne sur les médias sociaux au

début de février 2025, appuyé par le soutien et la créativité du personnel des communications du Bureau du Conseil général. Le groupe a élaboré des questions de discussion qui peuvent être utilisées de diverses manières dans les communautés de foi et a créé une [page Web](#) invitant les personnes et les communautés de foi à partager des histoires, des œuvres d'art, de la musique et des réflexions (par écrit ou en format vidéo) sur la manière dont elles vivent leur vie de disciple. À l'heure actuelle, cette campagne est offerte uniquement en anglais, suivant les conseils des ministères en français. Selon les apprentissages tirés de la campagne initiale, le matériel pourrait ultérieurement être traduit en français. Nous prévoyons de partager certaines des histoires et de proposer des questions de réflexion dans certains des bulletins mensuels du centenaire. Le Comité se réjouit également de constater que l'engagement dans la vie de disciples a pris racine au sein de l'Église Unie en dehors du Comité, notamment à travers la « vie de disciple dynamique » dont il est fait mention dans la section sur [l'appel et la vision](#) du plan stratégique actuel, et dans la mise en place de l'équipe d'animatrices et d'animateurs de croissance.

Lutte contre l'antisémitisme

Le groupe de travail sur la lutte contre l'antisémitisme a été établi peu après le 44^e Conseil général, et il est composé de membres de la Table commune antiracisme et du Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses. Le groupe de travail a créé des ressources éducatives – notamment un cours accessible sur CarrefourÉglise, des publications sur le blogue Round the Table, une [section sur le site](#) anglais www.united-church.ca et une célébration liturgique du Vendredi saint – pour exécuter son mandat, qui est d'éliminer de la théologie et du culte chrétiens toute trace d'antisémitisme. En avril 2024, après l'achèvement de ces volets du travail, le groupe de travail a décidé de mettre fin à ses activités. Il reste cependant indispensable de poursuivre les efforts de lutte contre l'antisémitisme.

Le personnel chargé de ce travail (la ministre exécutive, Théologie et leadership ministériel, et la responsable de l'équité et de la lutte contre le racisme) a élaboré un plan de formation pour 2024 et pour la première moitié de 2025. Le plan de formation poursuit les efforts pour inciter l'Église à repérer toute trace d'antijudaïsme et d'antisémitisme dans la façon de lire et d'interpréter les Écritures ainsi que dans la théologie et les cantiques. Ce travail s'inscrit dans le cadre du [Plan d'action antiracisme](#) et a fait l'objet de l'un des événements en direct pour les 40 jours d'action dans la lutte contre le racisme, soit la conférence « The Texts of Advent: Finding Good News and Avoiding Antisemitism » tenue le 12 novembre 2024 et mettant en vedette le Amy-Jill Levine (avec services d'interprétation de l'anglais vers le français). Il est prévu de créer d'autres occasions d'apprentissage œcuméniques pendant la seconde moitié de 2025 et en 2026 pour aider les membres de l'Église à participer à la lutte contre l'antisémitisme.

Explorer les histoires, les pratiques et les théologies en lien avec la mission de l'Église

Le groupe de travail sur la mission a été formé au début de 2023 et rassemblait des membres de l'Église autochtone, de la Table commune antiracisme et du Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses. Le groupe s'est réuni tout au long de 2023 afin de

formuler des recommandations à l'intention de l'exécutif du Conseil général, qui lui avait confié ce mandat. En novembre 2023, l'exécutif du Conseil général a adopté une proposition prévoyant entre autres l'élaboration de ressources théologiques, liturgiques et pédagogiques afin d'inviter l'Église à approfondir sa compréhension de son histoire, de ses théologies et de ses pratiques en lien avec sa mission, en accordant une attention particulière aux différences observées par rapport à ses partenaires à l'échelle nationale et internationale.

En 2024, un petit groupe consultatif, réunissant des personnes ayant participé au groupe de travail sur la mission et d'autres membres de l'Église Unie ayant une expertise particulière dans le domaine, s'est réuni avec le personnel pour élaborer un plan d'action. Des ressources pour les études bibliques et les célébrations liturgiques sont en cours d'élaboration. Du contenu supplémentaire et des outils d'animation viendront s'ajouter progressivement en 2025 et en 2026.

Déclaration – Vocations de l'ensemble du Peuple de Dieu : des ministères adaptés à notre époque

Le 43^e Conseil général a demandé au Comité théologie et relations interconfessionnelles et interreligieuses et au Conseil de la vocation d'examiner et de réviser la déclaration sur le ministère de 2012 (travail découlant du rapport et de la proposition du 44^e Conseil général, « Pour un leadership ministériel répondant aux besoins de l'Église dans les années 2020 »). L'un des aspects essentiels de la demande était de renforcer et d'affirmer l'importance du ministère de l'ensemble du peuple de Dieu et, en particulier, de soutenir les ministères et le travail de disciple des personnes laïques. Un petit groupe de travail composé de membres du Comité et du Conseil de la vocation s'est réuni régulièrement tout au long de l'année 2024 pour circonscrire le mandat, examiner les propositions, les déclarations et les rapports antérieurs sur le ministère, et solliciter les réactions de personnes laïques qui vivent leur foi comme un ministère dans le cadre d'un travail rémunéré ou bénévole au sein de l'Église et à l'extérieur de celle-ci. L'ébauche de déclaration est soumise au 45^e Conseil général.

Activités interreligieuses

Le Comité continue d'étudier des façons de soutenir les activités interreligieuses au niveau ecclésial et national. Par le passé, ce travail s'est principalement fait par le biais de l'implication du personnel national dans diverses organisations interreligieuses et de documents d'étude produits par le Comité (et son prédécesseur). Toutefois, au cours de cette période triennale, le Comité a décidé que la production de ressources d'étude supplémentaires n'était pas une voie qu'il souhaitait suivre pour le moment.

Plutôt que de faire participer son personnel à deux organisations interreligieuses nationales, le Comité a accepté de mettre à l'essai deux modèles. L'un d'eux consistait à passer par le processus de mise en candidature pour désigner un membre élu au Comité national de liaison entre les communautés musulmane et chrétienne; l'autre consistait à demander à un membre du Comité de se joindre à la Conversation interreligieuse canadienne. Le Comité a également souligné qu'il serait utile d'approfondir la réflexion sur ses engagements interreligieux, et a

donc mis l'accent sur l'aspect interreligieux de son travail dans le processus de mise en candidature pour la période triennale à venir.

En février 2025, le Comité a tenu un rassemblement interreligieux national pour établir des liens avec des personnes de l'Église Unie engagées dans des actions interreligieuses locales et communautaires. Ce rassemblement, bien que restreint, a permis d'entendre trois personnes provenant de différentes régions du pays sur la manière dont le travail interreligieux se déroule dans leur contexte. Les personnes participantes ont eu l'occasion, en petits groupes, d'approfondir leurs échanges. Le Comité espère organiser d'autres réunions à l'avenir, afin de soutenir ce travail et de discerner ce qui pourrait être utile pour le travail interreligieux au niveau ecclésial.

Œcuménisme

Le Comité soutient le travail œcuménique aux niveaux national et international de diverses façons, principalement en agissant comme instance responsable des membres élus de l'Église Unie. En particulier, le Comité est en lien avec les personnes représentant l'Église Unie au sein du conseil d'administration du Conseil canadien des Églises, de la [Commission Foi et Témoignage](#), ainsi que de la [Commission Foi et constitution du Conseil œcuménique des Églises](#).

Le mandat de la Commission Foi et Témoignage du Conseil canadien des Églises est le suivant :

- favoriser une meilleure compréhension de la foi que nous partageons et offrir un témoignage œcuménique de la mission du Christ dans le monde;
- soutenir la création de ressources pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens;
- organiser des forums de dialogue sur des sujets œcuméniques;
- s'engager en matière d'éducation œcuménique;
- se concentrer sur un thème théologique et sur la production d'une ressource à chaque période triennale.

De 2021 à 2024, la Commission s'est penchée sur l'Église à l'ère numérique, en particulier sur les implications et les conséquences de l'utilisation accrue de la technologie dans la vie ecclésiale du point de vue de la compréhension théologique de l'Église (ecclésiologie). Le thème de la ressource pour la période triennale 2024-2027 est la théologie de la citoyenneté chrétienne (Église et État).

Parmi les faits marquants du travail du Conseil œcuménique des Églises cette année, mentionnons le 1700^e anniversaire de l'adoption du [Credo de Nicée et la sixième Conférence mondiale sur la foi et l'ordre](#), qui aura lieu en Égypte à la fin d'octobre 2025. L'Église Unie a le privilège de compter sur la pasteure Sandra Beardsall au sein de la Commission de Foi et constitution, où elle préside le groupe de travail chargé d'organiser la célébration. La conférence se déroulera en mode hybride avec des options de participation en petits groupes en ligne.

En août 2024, deux membres de l'Église Unie ont participé en notre nom à la réunion du Conseil méthodiste mondial. En tant qu'« expression du méthodisme au Canada », l'Église Unie est membre du Conseil méthodiste mondial.

L'Église Unie continue d'être très respectée dans les cercles œcuméniques nationaux et mondiaux. En fait, le Conseil œcuménique des Églises demande souvent à l'Église Unie de soumettre des candidatures de membres pour siéger dans ses comités et commissions. Bien que l'Église Unie soit une petite Église, elle jouit d'une très bonne réputation dans ces cercles œcuméniques.

Travaux proposés pour 2025-2028

Les travaux proposés pour 2025-2028 sont présentés ci-après par ordre de priorité, bien qu'ils ne seront peut-être pas tous abordés au cours de la prochaine période triennale.

1. La poursuite du travail sur la vie de disciple, en mettant l'accent sur l'évangélisation, l'interculturalité et l'appartenance religieuse multiple (en lien avec le travail précédent sur l'appartenance à l'église, de 2015 à 2022).
2. La définition des implications ecclésiologiques du passage d'une approche basée sur les politiques à une approche basée sur les principes.
3. Le sacrement du baptême dans un monde virtuel.
4. Les relations interreligieuses : établir des relations à l'échelle nationale; soutenir le travail local et communautaire en tirer des enseignements.
5. Le deuxième siècle de l'Église Unie : raviver notre identité unificatrice, notamment en soulignant les 20 ans de Notre foi chante en 2026.
6. L'examen de questions théologiques d'actualité :
 - a. l'éco-théologie à l'heure de l'urgence climatique;
 - b. une approche axée sur la solidarité en temps de souffrance et de violence, s'inspirant de la publication *Christ in the Rubble*.
 - c. la sexualité;
 - d. la théologie, l'éthique et l'intelligence artificielle.
7. Les pratiques liturgiques : vêtements ecclésiastiques, communauté en ligne (notamment la célébration des sacrements en contexte virtuel).

En mémoire de la présidente du Comité, la pasteure Alison Etter (1982 – 2024)

La pasteure Alison Etter, présidente du Comité de l'été 2020 à février 2024 et membre du Comité depuis 2015, est décédée subitement en février 2024. Elle est profondément regrettée par les membres du Comité, ses communautés de foi, son mari et son jeune fils. Elle a touché de nombreuses personnes par sa passion pour la justice, sa profonde compassion pour tous, son rire contagieux et son esprit vif et perspicace. Alison a été une excellente présidente, se distinguant par une réflexion approfondie, une approche inclusive permettant à toutes les voix d'être entendues et de participer pleinement, et une capacité remarquable à animer des discussions aux perspectives multiples avec bienveillance. *Que son souvenir soit une bénédiction.*

*Respectueusement soumis par Deborah Elliott et Michelle Owens, coprésidentes, au nom de :
Hyuk Cho, Isaac Kamta, Frances Kitson, Andrew Mills (a quitté en janvier 2025), Lloyd Nyarota,
Andy O'Neill (a quitté en janvier 2025), Lillian Patey, Ariel Siagan, Miriam Spies, Noel
Suministrado et Michelle Voss
Avec le soutien de Jamie Wilder et Jennifer Janzen-Ball*

Propositions :

Révision des principes pour le travail de justice

Vocations de l'ensemble du Peuple de Dieu : des ministères adaptés à notre époque